

CAC Brétigny

Cette femme pourrait
dormir dans l'eau



U+1F525-000

Feu



Illustration

Christiane Neuville
Impression noire, 9 x 11 cm
Marie France, N°119
01.1966

Cette femme pourrait dormir dans l'eau

Altérisme: ouverture

Habitons-nous vraiment nos lieux de vie?

Biographies

Rendez-vous

Plan de l'exposition

Notices

- ❶ Cheminée et chenets
- ❷ *Valentine Schlegel: je dors je travaille*
- ❸ Maquettes et reliefs
- ❹ Collection de couteaux
- ❺ Vases et bougeoirs
- ❻ Palan
- ❼ Les objets modestes
- ❽ Les enfants du musée
- ❾ Bibliothèque
- ❿ Sculptures-supports

L'ABCC du CACB

Informations pratiques

Altérisme: ouverture

Ayant découvert le travail d'Hélène Bertin alors qu'elle était encore étudiante, j'ai suivi l'émergence de cette recherche sur la figure de Valentine Schlegel, recherche qui prendra chaque année plus d'ampleur pour finir par devenir une véritable immersion dans le travail, l'histoire et le quotidien de Valentine Schlegel et de son entourage.

De cette investigation d'une artiste sur une autre, de cette projection de l'une sur l'autre devait naître un livre; j'ai invité Hélène à jouer avec l'idée d'une exposition. Le livre et l'exposition sont donc les deux pendants d'un même médaillon, un camé peut-être, l'un pérenne l'autre temporaire, et qui racontent tous les deux Valentine et Hélène, leurs travaux respectifs, inséparables de leurs manières si proches d'envisager la vie, au quotidien.

«Cette femme pourrait dormir dans l'eau» ouvre le cycle «Altérisme» qui se déploiera durant deux saisons.

Céline Poulin

Habitons-nous vraiment nos lieux de vie ?

Valentine Schlegel habite réellement ses ateliers-maisons: ils sont ses paysages intérieurs. Au-delà d'une simple pré-occupation esthétique, elle déploie un langage formel qu'elle réalise et des assemblages de fragments: un fond de panier en osier comme applique, des couteaux exposés en bancs de poissons, un repose demi-lune, des coussins ceinturés au mur comme dossiers, des tableaux de mirettes. Ses «chez soi» elle les a vendus à d'autres, sous forme de cheminées ou de vases. Ses «chez elle» sont un coin de Méditerranée, inspirés de Sète, sa ville natale; des coquillages qu'elle y ramassait, des aloès dont elle s'occupait, de la Méditerranée dans laquelle elle se baignait, des odeurs des herbes aromatiques qu'elle cueillait.

L'exposition «Cette femme pourrait dormir dans l'eau» est une promenade dans une surface de 250m², une surface qu'occupe un centre d'art qui a vocation à être habité par ses usagers autant que par les artistes qui y exposent. Ici, les éléments utilisables sont intégrés comme dans un intérieur privé, et les éléments de collections devenus fragiles sont installés dans des espaces fermés et composés tel un jardin japonais au sol ou une tapisserie au mur.

Dans ce centre d'art qui comporte un conduit, les assistants de Valentine Schlegel ont installé une cheminée de 1978 offerte en cadeau de crémaillère à un couple d'amis. Elle a rencontré ses assistants au Musée des Arts Décoratifs, où elle donne des cours novateurs pour enfants. À ce moment, ce musée tente une transition de la fonction de sanctuaire à celle de lieu de transmission à son public, fonction que les centres d'art assument aujourd'hui. Ainsi, au CAC Brétigny, les enfants viendront travailler les mercredis pour réaliser des objets utilitaires en argile, selon le processus de travail de Valentine Schlegel. Les attend une longue table pourvue d'un vase intégré et d'un panier en osier rassemblant des objets naturels: *les objets inspireurs*.

Par trois fois, autour du foyer de la cheminée, une discussion viendra rythmer l'exposition et nous fera découvrir les piliers sur lesquels l'histoire de Valentine Schlegel s'est construite. Le conservateur, le galeriste et le collectionneur seront présentés à travers trois personnalités: François Mathey, Pierre Staudenmeyer et Pascal Marziano.

À cette cheminée offerte répond un grand mur, orné de la collection de couteaux de Valentine Schlegel. Chaque couteau lui a été donné par un proche depuis 1945, date à laquelle elle arrive à Paris. Elle les expose dans son salon sous forme de bancs de poissons: ils deviennent l'image de sa toile amicale.

C'est à la capitale qu'elle commence une pratique primitive: la céramique. Peut-être un moyen pour elle de se sentir proche de l'ambiance de sa ville natale où elle occupe son temps auprès des artisans, sa famille d'ébénistes-tapissiers, ses amis pêcheurs et ses camarades de l'École des beaux-arts de Montpellier. La céramique est un style de vie: une manière d'échapper à la culture dominante et à l'ordre économique imposé par la civilisation industrielle. Même si Valentine Schlegel décide de vivre à Paris et non dans les régions où se trouve l'argile, elle développe son art à partir de matières telluriques.

Avec une attention particulière au monde végétal, Valentine Schlegel s'inspire d'éléments vivants pour réaliser son travail autour de l'objet vase pendant la décennie 1950. À cette époque, elle vit avec ses vases qui seront peu achetés et les dispose au sol dans son salon. Au CAC Brétigny aussi, ils se dressent du sol comme des graines ou des bulbes en croissance et n'ont pas besoin de végétaux pour demeurer.

Biographies

Si l'art est plus fort que la vie chez Valentine Schlegel, c'est parce qu'elle l'utilise pour la modifier, la rendre plus chaude et en même temps plus archaïque. Dès les années 1960, elle passe au gypse et commence un long travail autour de la cheminée. Après le vase, cet élément architectural lui permet de développer sa personnalité sauvage. À partir de ce moment, Valentine Schlegel se considère comme maçonnesse et créatrice, une symbiose entre artiste et artisane. Elle tresse parallèlement, lorsqu'elle est à Sète, une production d'objets hétéroclites de couverts en bois, de broderies, de mosaïques à partir de pratiques vernaculaires d'Occitanie.

Avec ses sculptures à vivre, Valentine Schlegel nous niche dans son intérieur, où il fait bon se rencontrer, se cacher, se lover, rêver. Telle une créature légendaire, peu de personnes l'ont connue. Cette exposition est une occasion de vous la présenter à travers ses paysages intérieurs.

Belle rencontre,

Hélène Bertin

Valentine Schlegel est née en 1925 à Sète. Elle étudie à l'École des beaux-arts de Montpellier où elle commence une pratique de dessin. Elle travaille pour les premiers festivals en Avignon comme assistante costumière, accessoiriste puis régisseuse en chef. En 1945, elle monte à Paris et découvre la céramique avec Frédérique Bourguet puis avec sa sœur Andrée Vilar. Dès le début des années 1950, elle fait cavalière seule et imagine une série historique de céramiques montées au colombin. Dès 1960, elle prolonge sa passion pour l'art du feu par la construction de cheminées en plâtre qui se poursuit jusqu'aux années 2000. Ses sculptures à vivre respirent son paysage natal méditerranéen. Pendant ses temps libres, elle expérimente les matériaux vernaculaires de Sète comme le bois et le cuir qu'elle travaille avec ses amis. En parallèle de sa production plastique, elle fonde le pôle modelage des Ateliers des moins de quinze ans au Musée des Arts Décoratifs de Paris où elle enseigne de 1958 à 1987 et où elle expose à plusieurs reprises.

Hélène Bertin est née en 1989 dans le Luberon. Elle traverse doucement la France en suivant les cours d'art appliqués au lycée en Avignon, de l'École des beaux-arts de Lyon puis de l'École des beaux-arts de Paris-Cergy. À la fin de ses études, elle s'installe à Paris et à Cucuron, son village natal. Elle développe une pratique qui met en mouvement le travail d'artiste, de curateur et d'historienne. Ses objets de sculptrice ont des qualités usuelles qui se dérobent à l'espace du *white cube*. Ils se vivent dans l'intimité de la sphère privée, comme l'espace de l'atelier, de la maison, et en extérieur. Hélène Bertin travaille aussi en collectif avec Plafond, avec qui elle partage des moments de réflexion et des expositions. Avec l'aménagement de son atelier à Cucuron, le «workshop culinaire» est l'un de ses terrains d'expérimentation collective où des artistes se regroupent autour de mets qu'ils confectionnent, mangent et digèrent ensemble. Investie dans son village, c'est dans un vignoble de vin naturel qu'elle a récemment organisé sa première exposition collective. Depuis plusieurs années, elle réalise des recherches autour de Valentine Schlegel qui, comme une guide, lui a ouvert sa pratique originale et libre de l'art.

Rendez-vous

Samedi 30 septembre 2017, 17h-21h

Ouverture de l'exposition (17h)

Tielles et musiques occitanes (à partir de 19h)

Le jour de l'ouverture sera célébré avec des tielles, un plat traditionnel sétois. Cette tourte de céphalopodes était emportée par les pêcheurs avant de prendre la mer. Les plats seront réalisés par Nina Bernagozzi, Lola Bachès, Lucile Vareilles et Hélène Bertin, une robe par Arnaud Lazerat et la playlist de musique traditionnelle d'Occitanie pensée par César Chevalier.

Sète est la ville natale de Valentine Schlegel, elle y passe son temps lors des vacances scolaires, lorsqu'elle ne donne pas des cours de modelage au Musée des Arts Décoratifs. Elle en a gardé l'accent, assiste aux joutes, déjeune avec ses amis pêcheurs à la traîne, fabrique des objets utilitaires avec les matériaux vernaculaires et porte les habits des marins.

Samedi 28 octobre à partir de 15h
Conférence-châtaignes

Après avoir visité une cheminée de Valentine Schlegel dans une maison de particuliers, nous ramasserons des châtaignes à Gif-sur-Yvette. Nous reviendrons ensuite cuire les châtaignes dans la cheminée de Valentine Schlegel au CAC Brétigny tout en écoutant la conférence *L'art vivant au musée, François Mathey (conservateur) invente le musée d'art contemporain* par Marie-Laure Lapeyrière.

François Mathey (1917–1993), conservateur en chef du Musée des Arts Décoratifs, engage Valentine Schlegel comme professeure de modelage aux Ateliers des moins de quinze ans et l'invite à participer à quatre expositions (« Antagonismes II: L'Objet », 1962; « Ils collectionnent », 1974; « Artiste, Artisan? », 1977; « Les métiers d'art », 1980) et lui permet d'avoir des commandes de mobilier liturgique par des lieux de culte.

15h: départ de Paris en navette*

15h15: départ de Brétigny en navette*

18h: conférence de Marie-Laure Lapeyrière

*Navettes gratuites sur réservation: reservation@cacbretigny.com. Dans la limite des places disponibles.

Samedi 2 décembre à 19h
Conférence & dîner *römertopf*

La conférence de Pierre Doze, historien du design, intitulée *L'errata ajouté à l'histoire des arts par Pierre Staudenmeyer (galeriste)*, sera suivie d'un dîner *römertopf*, selon une cuisson à l'étouffée dans des plats en argile. Au menu: chou rouge, goulash, pommes et poires confites.

Pierre Staudenmeyer (1953–2007), galeriste, co-fondateur de la galerie Néotù et de la galerie Mouvements Modernes, est auteur de La Céramique française des années 50 (2004), ouvrage dans lequel on peut découvrir les vases de Valentine Schlegel. Il expose ces sculptures bulbeuses dans sa galerie en 2005 avant de disperser toutes les grandes céramiques de Valentine Schlegel réalisées entre 1954 et 1959.

Réservation indispensable pour le dîner: reservation@cacbretigny.com. Dans la limite des places disponibles.

Samedi 9 décembre à 15h30
Conférence-tisanes

Pour le dernier jour de l'exposition, nous écouterons Pascal Marziano, collectionneur, raconter l'histoire de sa collection de céramiques, en buvant des infusions de plantes provençales.

Pascal Marziano commence sa collection de céramiques des Trente Glorieuses en 2005. Il commence par vendre sa collection de timbres et change d'objet fétiche. Il possède aujourd'hui un grand ensemble de céramiques dont chaque achat a une histoire, tel que celui d'un saladier de Valentine Schlegel ou des pièces d'Élisabeth Joulia. Toutes deux amies, elles exposent en 1955 à la galerie La Roue dans le cadre de l'exposition « Abstraction et poteries usuelles » où Valentine Schlegel montre pour la première fois ses grands vases.

Parcours «Taxitram» en navette: Monnaie de Paris → CAC Brétigny → Immanence.
Renseignements et inscriptions: taxitram@tram-idf.fr | +33 (0)1 53 34 64 43.

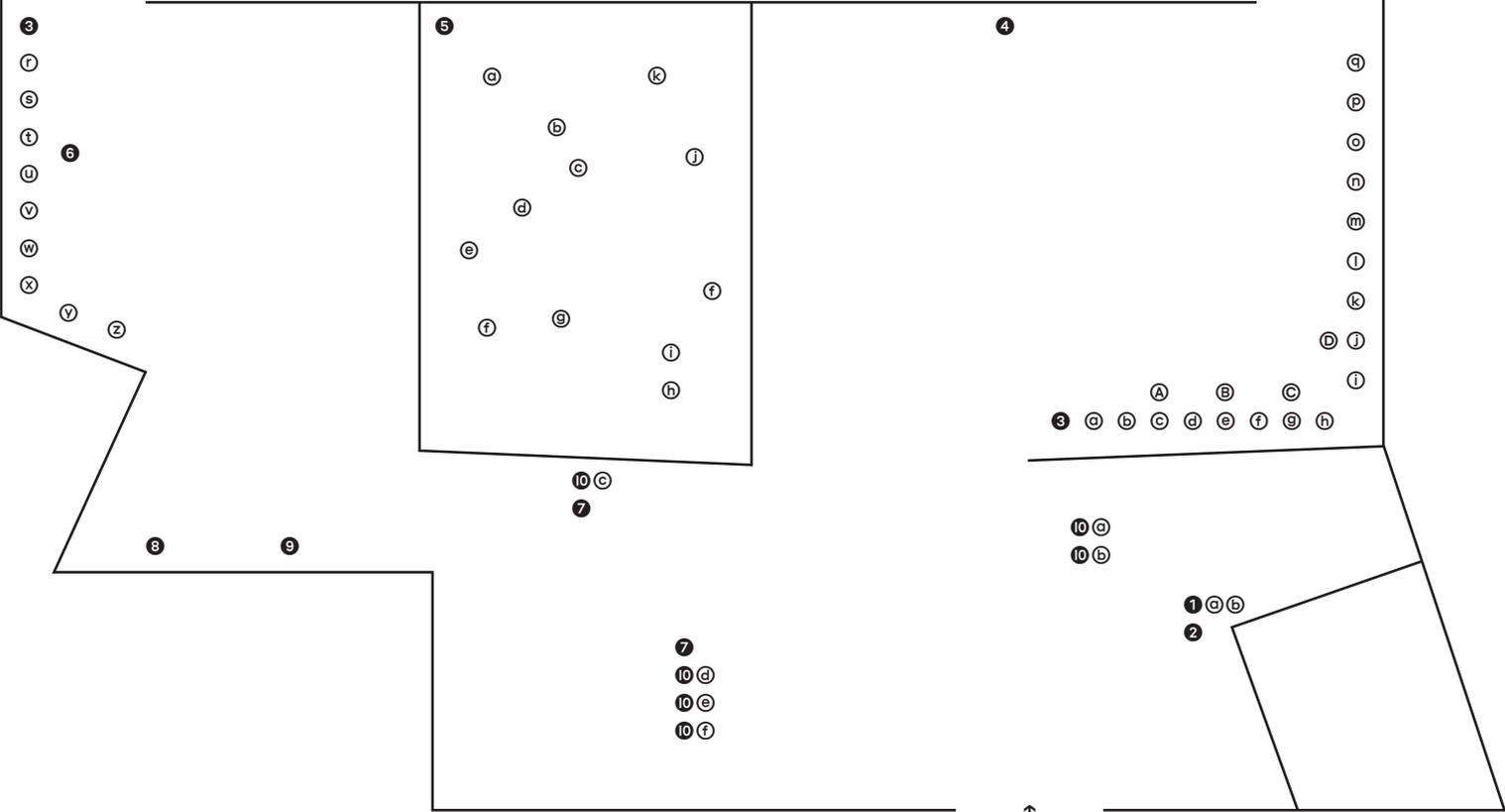
Chaque mercredi (04.10—06.12.17) à 14h30 et 16h30
«Les guetteurs», ateliers de pratique artistique

Les enfants sont invités à imaginer un objet utilitaire en terre à partir d'éléments végétaux et minéraux ramassés aux alentours du centre d'art. Les cueillettes varient en fonction des saisons, allant du caillou à la bogue de châtaigne, de l'écorce de platane à la feuille de figuier. Rassemblés dans un vase et un panier sur la longue table incluse dans l'espace d'exposition, ces éléments naturels deviendront les objets inspirateurs pour la réalisation de bougeoirs, de vide-poches, de cuillères, etc.

Reprenant la posture du guetteur, aux aguets, Valentine Schlegel proposait à ses élèves l'observation d'un lapin, d'une tourterelle, d'un escargot sur une salade, de photographies de moutons, de graines, pour qu'ils puissent prendre conscience des formes et des textures présentes dans la nature. À partir de ce nouveau regard, chaque enfant pouvait trouver son interprétation personnelle, sans imiter le modèle.

Renseignements et inscriptions: reservation@cacbretigny.com | +33 (0)1 60 85 20 76
ou +33 (0)1 60 85 20 78.

Plan de l'exposition



① Cheminée et chenets

«Ma première cheminée fut construite pour poser mon vase à fleur. Au fond, une cheminée, c'est le même problème qu'un vase à fleur. Il est construit autour du vide, une cheminée est construite autour du creux. Une fois que vous avez enlevé son habillage traditionnel, vous vous trouvez devant un foyer noir, devant un creux. Ce que j'ai essayé de faire autour de ce creux, j'ai étiré les murs et j'en ai fait des étagères pour poser mes vases ou d'autres objets, j'en ai fait des coffres à bois et j'en ai fait des bancs. Ce que j'aime dans cette technique de l'animation du mur et des prolongements des murs, c'est son aspect construit, intégré, qui fait corps avec la maison, qui a un côté éternel à moins que l'on ne l'attaque à la pioche, c'est toujours un faux côté éternel, le côté troglodyte. Si je pouvais tailler mes cheminées et mes maisons dans le rocher, je le ferais mais je ne peux pas alors je construis en sens inverse comme si c'était taillé dans la masse et j'en éprouve une grande joie.»

(Retranscription d'un extrait du documentaire commandé par la télévision française à propos de l'exposition «Antagonismes II: L'Objet», Musée des Arts Décoratifs, Paris, 1962, où Valentine Schlegel présente une cheminée à échelle 1.)

- ①Ⓞ Cheminée d'angle, 1978, plâtre, H 260 cm. Réalisation: Valentine Schlegel et Frédéric Sichel-Dulong. Montage: Claudie Sichel-Dulong, Frédéric Sichel-Dulong et Marie-Noëlle Verdier. Courtesy Galerie Jacques Lacoste, Paris.
- ①Ⓞ Chenets, 1968, bronze, tirage en trois exemplaires, 26 x 37 x 13 cm. Collection de l'artiste.
- ①Ⓞ Hélène Bertin, *Fève*, 2017, cuir, mousse, 170 x 130 cm. Collection de l'artiste.
- ①Ⓞ Hélène Bertin, *Sympathie*, 2017, fer forgé, laiton, 60 x 10 x 2 cm. Collection de l'artiste.

② Valentine Schlegel: je dors, je travaille

Publié à l'occasion de l'exposition par <o> future <o> en coédition avec le CAC Brétigny, *Valentine Schlegel: je dors, je travaille* par Hélène Bertin, est un catalogue «bio-monographique» réunissant une nouvelle iconographie et des documents d'archives. Des notices biographiques séquentent le livre et éclairent la démarche et la vie de Valentine Schlegel.

Cette monographie permet notamment de documenter l'ensemble des cheminées que Valentine Schlegel a réalisées chez des particuliers—une centaine de 1959 à 2002. Les autres pans de son travail sont également abordés afin de saisir l'ensemble de sa pratique, intimement liée à son mode de vie, où les questions d'autonomie de production et d'amitié sont centrales.

De par le déroulé chronologique, chaque page du livre peut être perçue comme un moment d'une journée, où la fabrication d'un ustensile de cuisine, la pratique de la sieste dans une couchette spécialement conçue à cet effet, la création d'une cheminée en plâtre pour la maison d'un collectionneur ou d'un sifflet en forme de sirène pour un cadeau à une amie, sont les témoins d'une pratique totale et quotidienne, sans ordre hiérarchique mais répondant à une logique certaine: celle de créer ses propres conditions de vie.

- ② Hélène Bertin, *Valentine Schlegel: je dors, je travaille*. Conception éditoriale: Hélène Bertin, Charles Mazé & Coline Sunier, <o> future <o>. Textes: Hélène Bertin. Design graphique: Charles Mazé & Coline Sunier. Publié par <o> future <o> et le CAC Brétigny. Avec le soutien à l'édition du Centre national des arts plastiques, de la Fondation de France et du Conseil départemental de l'Essonne. Diffusion: Les presses du réel. Parution: septembre 2017. Édition française, 18,5 x 27,3 cm. 224 pages (244 ill. coul.). ISBN 978-2-9560078-0-7. Prix: 35€.

③ Maquettes et reliefs

«Quand je suis arrivée à Paris, j'ai trouvé que la ville était un grand salon où tout ce que j'aime vivre était exclu. Alors, je me suis dit qu'il fallait proposer aux gens autre chose. Qu'il fallait recréer à l'intérieur des maisons une autre nature vivante, pleine de surprises, de reflets, des formes autour desquelles on peut rêver.»

(Entretien avec Yvonne Brunhammer, catalogue de l'exposition «Valentine Schlegel, Cheminées/Sculptures à vivre, 1964–1975», Paris, La Demeure, 1975.)

Au mur :

- ③A Maquette pour un relief mural à Issy-les-Moulineaux, 1971, plâtre.
- ③B *L'oiseau de mer*, 1969, plâtre.
- ③C *Les trois voiles*, 1970, plâtre.
- ③D *Oiseau hache*, 1970, plâtre.

Sur les corniches :

- ③E Maquette pour un plafond à Courbevoie, 1967, plâtre.
- ③F Maquette pour une cheminée à Ajaccio, 1969, plâtre.
- ③G Moule de la maquette pour un relief mural à Issy-les-Moulineaux, 1971, plâtre.
- ③H Maquette pour une bibliothèque à Paris, 1972, plâtre.
- ③I Maquette pour des bancs à Paris, 1972, plâtre.
- ③J Maquette pour un lit et des étagères à Paris, 1972, plâtre.
- ③K Maquette pour une cheminée à Sète, 1973, plâtre.
- ③L Maquette pour une cheminée à Paris, 1973, plâtre.
- ③M Maquette pour une cheminée à Paris, 1973, plâtre.
- ③N Maquette pour une cheminée à Paris, 1973, plâtre.
- ③O Maquette pour une cheminée à Boulogne, 1974, plâtre.
- ③P Maquette pour une cheminée à Arles, 1975, plâtre.
- ③Q Maquette pour des étagères à Paris, 1975, plâtre.
- ③R Maquette pour une cheminée à La Varenne-Saint-Hilaire, 1976, plâtre.
- ③S Maquettes pour une cheminée et des étagères, Les Sables-d'Olonne, 1977, plâtre.
- ③T Maquette pour une cheminée à Paris, 1977, plâtre.
- ③U Maquette pour une cheminée inconnue, *circa* 1970–1980, plâtre.
- ③V Maquette pour une cheminée à Paris, 1978, plâtre.
- ③W Maquette pour une cheminée à Hossegor, 1978, plâtre.
- ③X Maquette pour une cheminée à Maussane-les-Alpilles, 1980, plâtre.
- ③Y Maquette pour une cheminée à Arles, 1981, plâtre.
- ③Z Maquette pour une cheminée à Martel, 1982, plâtre.
- ④A Maquette pour une cheminée à La Richardais, 1982, plâtre.
- ④B Maquette pour une cheminée à Paris, 1981, plâtre.
- ④C Maquette pour une cheminée à Paris, 1987, plâtre.
- ④D Maquette pour une cheminée à Sceaux, 1987, plâtre.

Collection de l'artiste.

④ Collection de couteaux

«—Depuis quand faites-vous collection des couteaux?
—Depuis vingt ans environ. Je n'en ai jamais acheté et je ne me souviens pas du «numéro 1». Je pense que c'est une navaja. Au début, je cachais ma collection ou je l'emportais avec moi pour n'effaroucher personne.»

(«À couteaux tirés», entretien avec C. de Neubourg, *Le collectionneur français*, N°105, septembre 1974.)

- ④ Collection de couteaux de Valentine Schlegel, 1945–2017. Remerciements à l'artiste.

⑤ Vases et bougeoirs

«La poterie contemporaine ne me plaisait pas. Les plus beaux pots étaient peints sur des tableaux, par Braque par exemple, avec une liberté nouvelle. J'ai pensé que c'était aux sculpteurs d'inventer des pots, et je me suis posé la question: comment un sculpteur ferait-il un pot? Un pot est destiné à recevoir des fleurs. Sans fleurs il n'est plus rien. Pour avoir une vie propre, il doit aussi être une sculpture.»

(Entretien avec Yvonne Brunhammer, catalogue de l'exposition «Valentine Schlegel, Cheminées/Sculptures à vivre, 1964–1975», Paris, La Demeure, 1975.)

- ⑤① *L'arbre blanc*, 1955, terre façonnée au colombin, faïence chamottée, émail beige-marron, 24 x 30 x 56 cm. FNAC 964, Centre national des arts plastiques. Remerciements au Musée André Malraux au Havre.
- ⑤② Sans titre, s.d., terre façonnée au colombin, faïence chamottée, émail blanc-gris, 50 x 40 x 40 cm. Collection particulière.
- ⑤③ Sans titre, *circa* 1955, terre façonnée au colombin, faïence chamottée, émail marron-beige, 35 x 30 x 58 cm. Collection particulière.
- ⑤④ *Arbre à coupes*, 1958, terre façonnée au colombin, faïence chamottée, émail bleu-vert métallisé, 40 x 34 x 61 cm. Collection particulière.
- ⑤⑤ Sans titre, 1954, terre façonnée au colombin, faïence chamottée, émail beige-marron, 21 x 15 x 29 cm. Collection particulière.
- ⑤⑥ Sans titre, *circa* 1955, terre façonnée au colombin, faïence chamottée, émail bleu-noir métallisé, 19 x 26 x 27 cm chacun (deux exemplaires). Collection particulière.
- ⑤⑦ Sans titre, 1958, terre façonnée au colombin, faïence chamottée, émail bleu-vert métallisé, 41 x 18 x 37 cm. Courtesy galerie Thomas Fritsch-Artrium.
- ⑤⑧ Sans titre, 1959, terre façonnée au colombin, faïence chamottée, émail blanc-vert, 30 x 25 x 45 cm. Collection particulière.
- ⑤⑨ Sans titre, s.d., terre façonnée au colombin, faïence chamottée, émail blanc-gris, 53 x 53 x 41 cm. Collection particulière.
- ⑤⑩ *Animal conscient de sa beauté*, 1956, terre façonnée au colombin, faïence chamottée, émail vert-marron, 22 x 15 x 33 cm. Courtesy Galerie Anne-Sophie Duval.
- ⑤⑪ *Les trois ours*, terre façonnée au colombin, 1955, faïence chamottée, émail blanc-bleu, 32 x 32 x 54,5 cm, FNAC 1021, Centre national des arts plastiques.

⑥ Palan

«Je suis née sur la plage, comme disent tous les Sétois.»

(Entretien avec Marie-Odile Briot, catalogue de l'exposition «Valentine Schlegel, Cheminées/Sculptures à vivre, 1964–1975», Paris, La Demeure, 1975.)

- ⑥ Sans titre, *circa* 1963, okoumé, 42 x 15 x 8 cm. Collection particulière.

7 Les objets modestes

« J'aime faire, j'aime l'artisanat et les matériaux. En séjour à Ibiza en 1971 pour réaliser une cheminée et une chambre modelée, je passais deux heures chaque soir dans l'atelier d'artisans du cuir: j'ai eu envie de leur plaisir. De retour à Paris, en fait de cadeau de fin de chantier, je me suis offert une peau, une aiguille, du fil, une machine à percer le cuir. »

(Entretien avec Yvonne Brunhammer, catalogue de l'exposition « Valentine Schlegel, Cheminées/Sculptures à vivre, 1964–1975 », Paris, La Demeure, 1975.)

- ⑦ Ensemble d'objets fabriqués par Valentine Schlegel entre les années 1940 et 1990 (sifflets, sac, bavoires, carreaux, couverts, fèves, cartes postales, etc.). Collections de l'artiste et de ses amis.
- ©© Hélène Bertin, *Appui*, 2017, acier, argent, dimensions et nombre d'éléments variables. Collection de l'artiste.

8 Les enfants du musée

« Le problème du sculpteur, du céramiste ou du plasticien c'est qu'il passe sa vie à chercher à voir, tout simplement et nous y sommes confrontés quand nous essayons de reproduire: nous savons que nous ne voyons pas grand-chose.

C'est ainsi que j'ai pensé au guetteur. J'ai expliqué aux enfants en leur disant en début d'année: vous allez devenir des gens qui savent voir. Notre seule supériorité, notre position dans le monde, c'est le regard. Nous allons imaginer un monument au regard. On a toujours l'impression d'être en haut d'un piton et de regarder. Jetons un nouveau regard sur les choses. Autrefois, il y avait des gens qui guettaient. Nous sommes des chasseurs, des pêcheurs, des gens qui regardons avant tout. Élevons un piton quel qu'il soit, une tour, un rocher—pour les enfants, rien de plus facile que de modeler une montagne—et en haut de la montagne dans la solitude, c'est nous, avec notre pauvre regard qui est notre richesse. Le guetteur peut être tout ce qu'on veut, à eux de trouver les gestes du guetteur. Nous avons fait précédemment un travail sur les yeux en tant qu'étude documentaire. L'œil tel qu'il est. Deux yeux tels qu'ils sont, en bas-relief. Le miracle d'un cours c'est que sans savoir pourquoi tout à coup les enfants accrochent, apparemment l'histoire du guetteur leur a dit quelque chose, ils l'ont sentie. Même les débutants ont réussi de très belles choses. »

(« Le Guetteur, à l'Atelier du Musée des Arts Décoratifs », interview de Valentine Schlegel par Claire du Rusquec, *La revue de la céramique et du verre*, N°34, mai—juin 1987.)

- © Agnès Varda, *Les enfants du musée*, 1964, 6'56". © Agnès Varda.

⑨ Bibliothèque

«La rêverie devant le feu, cette rêverie est extrêmement différente du rêve par cela même qu'elle est toujours plus ou moins centrée sur un objet. Le rêve chemine linéairement, oubliant son chemin en courant. La rêverie travaille en étoile. Elle revient à son centre pour lancer de nouveaux rayons. Et précisément la rêverie devant le feu, la douce rêverie consciente de son bien-être, est la rêverie la plus naturellement centrée. Elle compte parmi celle qui tient le mieux à son objet ou si l'on veut à son prétexte. D'où cette solidité et cette homogénéité qui lui donnent un tel charme que personne ne s'en déprend. Elle est si bien définie que c'est devenu une banalité de dire qu'on aime le feu de bois dans la cheminée. Il s'agit alors du feu calme, régulier, maîtrisé, où la grosse bûche brûle à petites flammes. C'est un phénomène monotone et brillant, vraiment total: il parle, et vole, il chante.»

(Gaston Bachelard, *La Psychanalyse du feu* [1938], Paris, Gallimard, coll. Idées, 1976.)

- ⑨ Sélection de livres de la bibliothèque de Valentine Schlegel:
- Clifford W. Ashley, *The Ashley Book of Knots*, Londres, Faber & Faber, 1960.
- Gaston Bachelard, *La Psychanalyse du feu* [1938], Paris, Gallimard, coll. Idées, 1976.
- Gaston Bachelard, *Fragments d'une poétique du feu*, Paris, PUF, 1988.
- «Bachelard», *L'Arc*, N°42, 1970.
- Pierre Belvès, *Le Plâtre*, Manuels du Père Castor, Flammarion, Paris, 1957.
- Pierre Belvès, *Roule galette*, Les albums du Père Castor, Paris, Flammarion, 1950.
- Raymond Humbert, *Les Jouets populaires*, Paris, Temps Actuel, 1983.
- János Manga, *L'Art des bergers*, Budapest, Corvina, 1972.
- François Mathey et al., *Les métiers de l'art. Formation, Tradition, Restauration, Création*, Paris, Union Centrale des Arts Décoratifs, 1980.
- François Mathey et al., *Artiste, artisan?*, Paris, Union Centrale des Arts Décoratifs, 1977.
- François Mathey et al., *Antagonismes II: L'Objet*, Paris, Musée des Arts Décoratifs, 1962.
- François Mathey et al., *Ils collectionnent*, Paris, Musée des Arts Décoratifs—Adrien Maeght Éditeur, 1974.
- *Céramique française contemporaine, sources et courants*, Paris, Musée des Arts Décoratifs, 1982.
- Jeanne et Michel Sonkin, *L'Objet paysan, sa beauté, son mystère...*, Paris, Massin, 1980.
- Karel Sourek, *Folk Art in Pictures. Nature, Human Life, Work*, Londres, Spring Books, 1960.
- Pierre Staudenmeyer, *La Céramique française des années 50*, Paris, Norma, 2001.
- André Velter et Marie-José Lamothe, *Le Livre de l'outil*, Paris, Hier et demain, 1976.

⑩ Sculptures-supports

«Mes sculptures cherchent des besoins utilitaires. Ici, comme des aimants, attirés par la place qui leur revient, elles ont soupçonné les nécessités pour intervenir.

Fève nous souhaite d'être assis près du feu.

Tellines de rester dîner.

Ré-hydratation de boire.

Sympathie de nourrir le feu.

Appui de soutenir les objets modestes.

Banquet de travailler.

Sculptures tactiles, elles aspirent à être patinées par les corps qui les visiteront. Sur ces sculptures discrètes vont passer le temps et des inconnus. Je ne serai pas là, toujours, mais les visiteurs passeront un moment comme l'on part cueillir un bouquet, se tremper les pieds dans l'eau ou lire contre un arbre. Elles sont là pour les accueillir.»

(Hélène Bertin, propos recueillis.)

- ⑩⑩ Hélène Bertin, *Banquet*, 2017, bois, grès, eau, osier cueilli en bord de Durance, 400 x 150 x 75 cm. Collection de l'artiste.

Rangés dans la table:

- ⑩⑩ Hélène Bertin, *Tellines*, 2017, grès émaillé, dimensions variables, 20 éléments. Collection de l'artiste.
- ⑩⑩ Hélène Bertin, *Ré-hydratation*, 2017, grès, dimensions variables, 54 éléments. Collection de l'artiste.

Collaborateurs de Valentine Schlegel et Hélène Bertin: Christian Desse, Claudie Sichel-Dulong, Frédéric Sichel-Dulong, Anne Gaillard, Marie-Noëlle Verdier, Mathieu Gillot, Xavier Gousset.

L'ABCC du CACB

Dans ses notes pour un scénario de film documentant son travail, Valentine Schlegel énonce une liste d'actions diverses et sans hiérarchie: «je bats la terre / je pose du plâtre / je pioche un mur / je pioche la terre / je cloue du cuir / je coupe du bois / je rame / je tourne un pot / je fais des confitures / je sculpte du bois / je rame / je mets mes godillots / je roule pieds nus à la plage un cordage / je plante / je coupe les arbres / j'épluche / je ramasse tout à la plage / je brode».

À l'occasion de l'exposition «Cette femme pourrait dormir dans l'eau», la collection de signes LARA* a été enrichie par des éléments issus de la production variée de Valentine Schlegel. Les signes réunis décrivent les différentes activités à laquelle elle pouvait s'adonner en une journée: dormir, avec un autoportrait en dormeuse ☹ ou un chat assoupi ☹; manger, avec une série de couverts et d'ustensiles de cuisine ☹☹☹☹☹☹☹☹; collectionner, avec une série de couteaux ☹☹☹☹☹☹☹☹ dont elle avait une quantité considérable de spécimens; travailler, avec une cheminée ☹ et une série de vases ☹☹☹☹☹☹☹☹; cueillir, avec une engobe d'Andrée Vilar figurant une main qui tient une fleur ☹☹; offrir, avec ces multiples objets tels qu'un sifflet en forme de sirène ☹☹, une carte de vœux ☹☹, un bateau en broderie ☹☹, qu'elle fabriquait pour son entourage.

Charles Mazé & Coline Sunier

* En résidence au CAC Brétigny, Coline Sunier & Charles Mazé conçoivent L'ABCC du CACB, un abécédaire composé d'une collecte de lettres et de signes issus de contextes et temporalités variés, choisis en relation avec le centre d'art, sa région et ses artistes invités. Ce corpus prend la forme d'une typographie intitulée LARA, dont un signe est activé sur chacun des supports de communication, considérés comme des espaces de publication et de diffusion de la collection. L'abécédaire est consultable en ligne sur www.cacbrétigny.com/fr/lara.

Informations pratiques

Entrée libre.

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h.

Ouvert le 11 novembre et le dimanche 26 novembre.

Fermé le 1^{er} novembre.

Nocturnes les soirs de représentation au Théâtre.

Le CAC Brétigny est un équipement de Cœur d'Essonne Agglomération et bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication—Drac Île-de-France, de la Région Île-de-France et du Conseil départemental de l'Essonne, avec la complicité de la Ville de Brétigny-sur-Orge. Il est membre des réseaux TRAM et d.c.a.

Le projet «Cette femme pourrait dormir dans l'eau» a bénéficié du soutien aux résidences d'artistes du Conseil départemental de l'Essonne, du Centre national des arts plastiques pour l'aide à l'édition et de la Fondation de France.

CAC Brétigny

Centre d'art contemporain
Rue Henri Douard
91220 Brétigny-sur-Orge
+33 (0)1 60 85 20 78
info@cacbretigny.com
cacbretigny.com

Cette femme pourrait
dormir dans l'eau

Valentine Schlegel
par Hélène Bertin

30.09—09.12.17



U+1F19A-003
Vs encadré
(V-SCHLEGEL 1994)
Signature (macaron)

Valentine Schlegel
Terre cuite, env. 10 x 14 cm
Sète
1994